

7 Days Tech

By Lodi

20-01-2026



CHARGING 50%

Smartphones : vers une révolution des batteries en 2026

Robot Emo : l'IA apprend à sourire comme nous

Bientôt des magasins de robots domestiques en kit, sur le modèle IKEA

LODj

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



By Lodj

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

Pressplus est le kiosque 100 % digital & augmenté
de L'ODJ Média, groupe de presse Arrissala SA
magazines, hebdomadaires & quotidiens...



www.pressplus.ma

Smartphones : vers une révolution des batteries en 2026

Smartphones : 2026 pourrait marquer un tournant pour les batteries. État solide, "dentifrice", structurelles, graphène... tour d'horizon des technologies prêtes à booster capacité, sécurité et design des mobiles.



Malgré les avancées majeures réalisées ces dernières années dans les composants des smartphones, les batteries demeurent l'élément qui n'a pas connu de bonds technologiques comparables. Tandis que les fabricants rivalisent pour proposer des processeurs plus rapides, des capteurs photo plus imposants, des vitesses de charge fulgurantes et des technologies inédites, l'architecture des batteries a peu évolué au cours de la dernière décennie.

Toutefois, selon le site américain Phone Arena, l'année 2026 pourrait marquer un tournant majeur : les constructeurs seraient enfin prêts à abandonner les solutions traditionnelles au profit de technologies capables d'augmenter la capacité des batteries pour répondre aux exigences croissantes des smartphones. Parmi les pistes les plus prometteuses :

1) Batteries à état solide (SSB)

Les batteries à état solide ne sont plus un simple fantasme industriel. D'après TechRadar, des acteurs comme l'américain BMX et le chinois Kuxia ont présenté des avancées concrètes. Kuxia affirme avoir mis au point un power bank équipé d'une batterie semi-solide, capable de stocker de grandes quantités d'énergie de façon plus sûre, en réduisant les risques d'explosion.

Contrairement aux batteries lithium-ion classiques, les SSB remplacent l'électrolyte liquide par un électrolyte solide ou gélifié.

Résultat : une densité énergétique supérieure sans augmenter le volume physique.

Elles promettent aussi une durabilité accrue: Kuxia annonce un maintien de 80% de la capacité après 1000 cycles de charge, contre environ 500 cycles pour les meilleures batteries actuelles. BMX a de son côté dévoilé, au CES 2026, un power bank à état solide magnétique pour smartphones, d'une capacité de 5000 mAh et d'une épaisseur de seulement 6,7 mm.

Autant d'indices qui laissent penser que ces batteries, déjà commercialisables en périphériques, pourraient bientôt être intégrées aux téléphones.

2) Batteries "dentifrice"

Des chercheurs de l'Université de Linköping (Suède) explorent un concept de batterie au "corps" pâteux, rappelant la texture du dentifrice, selon PC Magazine.

Modelable à volonté, cette approche pourrait s'adapter à des formes complexes, optimisant l'usage de l'espace interne des appareils. La technologie en est à ses débuts et n'offre pas encore une grande capacité énergétique, mais son potentiel suscite des attentes, notamment pour les smartphones pliables et les designs atypiques, où chaque millimètre compte.

3) La batterie selon Apple

TechRadar rapporte qu'Apple travaille sur ses propres technologies de batteries depuis au moins 2023, sans préciser la nature exacte des recherches. Fidèle à ses cycles de développement longs, la marque privilégie la maturité et la stabilité avant l'industrialisation. À ce stade, Apple reste sur des capacités autour de 5000 mAh, quand certains concurrents dépassent déjà cette barre. Mais l'orientation R&D interne laisse augurer des évolutions ciblées dans les prochaines années.

4) Batteries structurelles

Très répandue dans l'automobile électrique, l'idée de la "batterie structurelle" consiste à intégrer la batterie au châssis du produit, plutôt que de l'utiliser comme un bloc distinct. Le procédé de fabrication n'est pas radicalement différent; c'est l'intégration qui change. Si cette approche est adaptée aux véhicules, où l'espace est généreux, elle est plus complexe pour les smartphones, note TechRadar. En cas de succès, elle pourrait toutefois permettre des téléphones extrêmement fins, potentiellement plus sveltes encore que le récent iPhone Air.

Brèves digitales



Netflix temporise sur Warner et rassure Hollywood

En pleine bataille pour le rachat de Warner Bros, Netflix cherche à apaiser Hollywood et les exploitants de salles en promettant une fenêtre d'exclusivité de 45 jours pour les sorties cinéma aux États-Unis.

Un revirement stratégique après de vives critiques liées à une première annonce jugée trop agressive. Ted Sarandos défend un modèle de « bâtisseur plutôt qu'acheteur » et attaque indirectement Paramount-Skydance, accusé de sacrifier emplois et production. Netflix assure vouloir préserver l'ADN de Warner et renforcer la création plutôt que la réduire.

Pénurie de mémoire : les smartphones chinois en baisse en 2026

La pénurie mondiale de puces mémoire, provoquée par la demande massive des centres de données dédiés à l'intelligence artificielle, devrait lourdement impacter le marché des smartphones en 2026. Selon Bloomberg, plusieurs marques chinoises comme Xiaomi, Oppo ou Transsion auraient déjà revu à la baisse leurs objectifs d'expédition. Oppo envisagerait même une réduction de 20 % de ses volumes.

Cette crise, qualifiée de « sans précédent » par Micron, entraîne une hausse des coûts de production.



Xbox Cloud Gaming pourrait devenir gratuit avec de la publicité

Microsoft travaillerait sur une version gratuite de Xbox Cloud Gaming, financée par la publicité, sur le modèle de YouTube. Des messages évoquant une heure de jeu sponsorisée ont récemment semé le doute chez certains utilisateurs, avant d'être qualifiés d'erreur.

Selon plusieurs sources, cette offre serait bien en développement et pourrait être lancée dès cette année. Elle marquerait un changement important par rapport au modèle actuel, qui impose l'achat des jeux et un abonnement Game Pass.

Dans un contexte de hausse des prix du matériel informatique, le cloud gaming gratuit pourrait séduire de nouveaux joueurs.



Brèves digitales



Wikipédia fête 25 ans face au défi de l'IA et du manque de contributeurs

Vingt-cinq ans après sa création, Wikipédia s'est imposée comme l'une des sources d'information les plus fiables et les plus consultées au monde.

Son modèle collaboratif, fondé sur la diversité des points de vue et la discussion, lui a permis de gagner la confiance du public. Mais l'essor des intelligences artificielles, qui utilisent massivement ses contenus, fait chuter le trafic humain et pose un défi de visibilité.

Plus inquiétant encore, le nombre de contributeurs actifs diminue, fragilisant l'équilibre démocratique de l'encyclopédie.

Un bug Windows 11 empêchait certains PC de s'éteindre

Microsoft a dû publier en urgence un correctif après la première grande mise à jour de Windows 11 en 2026.

Celle-ci introduisait deux bugs gênants, empêchant certains ordinateurs de s'éteindre ou d'entrer en veille profonde, et bloquant l'accès au bureau à distance.

Les problèmes concernaient notamment les machines utilisant la fonction de démarrage sécurisé.

Face à la gravité de la situation, deux patches hors calendrier ont été diffusés. Cet épisode relance les critiques sur la fiabilité des tests menés via le programme Windows Insider.



Threads dépasse X sur mobile

Lancé en 2023 pour concurrencer X, Threads est désormais plus utilisé au quotidien sur smartphone que le réseau social d'Elon Musk, selon Similarweb. Début janvier 2026, la plateforme de Meta comptait 141,5 millions d'utilisateurs actifs quotidiens sur mobile, contre 125 millions pour X.

Cette progression s'explique à la fois par les difficultés de X, accentuées par les polémiques autour de son IA Grok, et par la stratégie offensive de Meta. Promotions croisées avec Instagram et Facebook, ajouts réguliers de nouvelles fonctionnalités et meilleure expérience mobile ont renforcé l'attractivité de Threads.

Robot Emo : l'IA apprend à sourire comme nous

DIGITAL

Un robot qui parle, chante et bouge ses lèvres comme un humain : Emo nous plonge dans la vallée de l'étrange où technologie et émotions se confondent.

Vous pensiez avoir tout vu en matière de robots ? Détrompez-vous. Depuis New York, l'université Columbia nous fait entrer dans un monde où la frontière entre humain et machine se brouille.



Emo, un robot déjà capable de reproduire nos expressions faciales, franchit désormais une nouvelle étape : il bouge ses lèvres en parlant et en chantant, comme nous le ferions. Une prouesse qui fascine autant qu'elle intrigue.

Emo, le robot qui apprend à parler comme nous

Il y a deux ans, Emo se contentait d'imiter nos sourires et nos grimaces. Aujourd'hui, grâce à un mélange d'IA et d'ingénierie fine, le robot peut synchroniser le mouvement de ses lèvres avec différents sons et langues : français, anglais, italien ou même chinois.

Comment est-ce possible ? Les ingénieurs ont utilisé des caméras et une peau faciale flexible équipée de 26 actionneurs.

Mais le vrai secret réside dans l'apprentissage par l'observation : Emo regarde des vidéos de personnes parler et chanter, et reproduit automatiquement les mouvements. Un peu comme un enfant qui apprend en regardant sa mère ou son père.

Comment l'intelligence artificielle transforme les expressions faciales en mouvements réalistes ?

La synchronisation des lèvres n'est pas une mince affaire. Les sons comme le "B" ou le "W" demandent une coordination fine, presque humaine.

L'IA d'Emo transforme l'audio en mouvements précis, lui permettant de parler et chanter sans connaître à l'avance les phrases ou les mélodies. Le résultat est bluffant... et légèrement perturbant.

Les chercheurs parlent d'un processus "magique" : plus le robot observe les humains, plus il devient capable d'imiter des nuances d'expressions auxquelles nous pouvons réagir émotionnellement.

Emo a même lancé son premier album, Hello World, disponible sur Spotify et Apple Music.

Entre fascination et frissons : franchir la vallée de l'étrange

Ce progrès ouvre de nouvelles perspectives pour la robotique. Selon Hod Lipson, directeur du laboratoire, le chaînon manquant de la robotique est justement l'expression faciale : un robot sans visage réaliste restera toujours... étrange.

Mais cette puissance technologique appelle aussi à la prudence : l'interaction humanoïde peut séduire, mais elle peut aussi déstabiliser. Emo nous confronte à nos émotions, à la fois proche et étranger, et nous pousse à repenser notre rapport aux machines.

Au Maroc comme ailleurs, observer un robot presque humain fait sourire, frissonner... et rêver à ce que demain nous réserve. Alors, prêt-e à franchir la vallée de l'étrange avec Emo ?

Bientôt des magasins de robots domestiques en kit, sur le modèle IKEA



Du Japon aux États-Unis, puis à l'Europe, un nouveau commerce se prépare : des enseignes dédiées à la robotique domestique modulaire, accessible et pensée pour le quotidien plutôt que pour la science-fiction : DOMO, ROBOHOME, HABITAT.X ou NESTERA !

On ne les verra pas arriver comme une révolution, plutôt comme une évidence logistique : des enseignes de robotique domestique "en kit", façon IKEA, prêtes à ouvrir d'abord au Japon, puis à se décliner aux États-Unis et en Europe.

L'idée est presque banale tant elle colle à l'époque : prendre un objet longtemps perçu comme futuriste (le robot de maison), le découper en modules, l'industrialiser, l'exposer en showroom, et le vendre avec une promesse simple — "vous repartez aujourd'hui avec un robot utile, évolutif, et pas hors de prix".

Le Japon est le terrain d'essai naturel : culture technophile, vieillissement démographique, et acceptation sociale plus forte des machines dans la sphère intime. Les États-Unis suivraient pour leur capacité à transformer un gadget en marché de masse, grâce à l'écosystème des objets connectés et au financement. L'Europe, elle, arriverait avec ses obsessions plus réglementaires : sécurité, vie privée, responsabilité en cas d'accident.

Ce calendrier n'est pas une prophétie, c'est une trajectoire plausible — et surtout une stratégie de distribution : la robotique n'a pas seulement besoin d'ingénieurs, elle a besoin de magasins, de SAV, de pièces, d'un discours rassurant, et d'un "droit au bug" encadré.

Plus de détails en cliquant sur l'image

MAÎTRISER L'IA PLUTÔT QUE LA SUBIR.



L'analyse complète et les contenus enrichis
sont à découvrir dans la version augmentée de
IAMAG sur PressPlus.

By Lodi

WWW.PRESSPLUS.MA

